

[Text]

this something that has had any consideration, or are you at liberty to say, Mr. Fortin?

**Mr. Fortin:** On this question, Mr. Chairman, we had a problem of timing. I do recognize the point made by the member. It is basically a problem of timing. The way of doing that would have been to go to supplementary estimates. However, in this particular case, the next supplementary estimates will not be tabled in time for us to ratify the convention. In the delay, we would like to ratify. I might mention here that the cost of the appropriation or the appropriation from MIGA will be noted in the supplementary estimates when they come up.

**Miss Nicholson:** Thank you. I have no more questions at this point, Mr. Chairman.

• 0955

**Mr. Kempling:** I would also like to welcome Mr. Fortin. I have just a couple of points. When these various countries that become signatory to this agreement require funds in which private sector people can invest, do you believe we will have a combination of EDC and CIDA and private sector all working on a specific project? I would like to explore the mechanism that is going to be involved here.

**Mr. Fortin:** On that question, Mr. Chairman, I believe the foreign investors, which is in this case the Canadian investor, will have a choice of either going to EDC or going to MIGA. They will have a choice. The extent of the coverage offered by EDC and MIGA will differ to a certain extent.

There is one big difference in the case of EDC. If a Canadian investor wishes to invest in conjunction or in the framework of a joint venture with an American investor in a third country, say Malaysia, in that case EDC will not cover very much of the Canadian investment, and will not cover at all the American investment. If there are some concerns on the part of the investors about the safety of the investment in this third country, in that case MIGA will be able to guarantee or to insure the whole investment—that is the Canadian part as well as the American part. That is one big difference.

Another big difference between MIGA and EDC is that EDC has country ceilings; that is, they will take up to a certain amount of insurance in respective countries. This may constrain in a way the degree or level of Canadian investment, or the size of certain investment. If you have a large investment, it may be that EDC may not be able to provide complete coverage because the ceiling is below the amount of the investment, or they have already guaranteed investments in that particular country.

So there are a number of differences, which will have to be evaluated by the investor himself or herself, depending on the type of risk involved or the type of investment.

[Translation]

disant qu'une dépense du genre pourrait se présenter au cours de l'année. Pouvez-vous nous dire, monsieur Fortin, si l'on a envisagé quelque chose du genre?

**M. Fortin:** Sur cette question, monsieur le président, nous avons eu un problème de synchronisation. Je comprends le point qu'a fait valoir le membre du Comité. Il s'agit essentiellement d'un problème de synchronisation. Il aurait fallu le prévoir dans le budget supplémentaire. Cependant, dans le cas qui nous intéresse, le prochain budget supplémentaire ne sera pas déposé à temps pour que nous ratifions la convention. Nous aimerions la ratifier entre temps. J'aimerais ajouter ici que, lorsque le budget supplémentaire sera publié, il tiendra compte du coût de l'affectation de crédits pour l'Agence multilatérale de garantie des investissements.

**Mme Nicholson:** Merci. Je n'ai pas d'autres questions pour le moment, monsieur le président.

**M. Kempling:** J'aimerais moi aussi souhaiter la bienvenue à M. Fortin. Je n'ai que quelques questions. Lorsque ces pays qui deviennent signataires de la présente entente ont besoin de fonds dans lesquels les gens du secteur privé peuvent investir, croyez-vous que la SEE, l'ACDI et le secteur privé travailleront ensemble à un projet précis? J'aimerais en explorer un peu le mécanisme.

**M. Fortin:** Monsieur le président, je crois que l'investisseur étranger, dans le cas présent, l'investisseur canadien, aura le choix de s'adresser à la SEE ou à l'Agence multilatérale de garantie des investissements. Il aura le choix. La couverture offerte par la SEE et l'AMGI sera différente dans une certaine mesure.

Il y a une différence importante dans le cas de la SEE. Si un investisseur canadien désire investir dans le cadre d'une coentreprise avec un investisseur américain dans un tiers pays, disons en Malaysia, la SEE ne couvrira pas une grande partie de l'investissement canadien et ne couvrira pas du tout l'investissement américain. Si la sécurité de l'investissement dans le tiers pays en question inquiète les investisseurs, l'AMGI sera en mesure de garantir ou d'assurer l'investissement total—c'est-à-dire la part canadienne, ainsi que la part américaine. Voilà une différence importante.

Le fait que la SEE impose des plafonds à certains pays constitue une autre différence importante entre l'AMGI et la SEE: en effet, la SEE n'accorde qu'une certaine somme d'assurance dans certains pays. Cela peut limiter d'une certaine façon le degré ou le niveau de l'investissement canadien. Dans le cas d'un investissement considérable, il se peut que la SEE ne puisse fournir une couverture complète parce que le plafond est moins élevé que le total de l'investissement, ou parce que des investissements ont déjà été garantis dans le pays en question.

Il y a donc certaines différences qui devront être évaluées par l'investisseur, selon le type de risques ou le type d'investissements dont il s'agit.